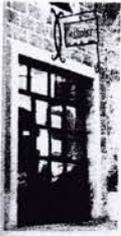


ASSOCIATION DES AMIS DU
VIEUX MARSANNE

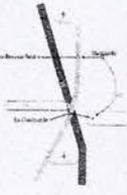


Bulletin de liaison N° 28
ANNEE 2012



Le grenier des couleurs
rue du Comte de Poitiers
26740 Marsanne
Année DUBOIS
Tél. 06 84 86 33 00
www.couleur-naturelle.com
mirek@ubois26740marsanne.fr

Les horaires d'ouverture :
vend. jeudi, vendredi, samedi
de 15h30 à 18h30.
Sauf si train :
enlèvement sur rendez-vous
confirmé



Le grenier des couleurs

Le grenier des couleurs est une boutique spécialisée dans la vente de produits naturels et biologiques. Nous proposons une large gamme de produits : huiles essentielles, plantes médicinales, produits de beauté naturels, etc. Nos produits sont sélectionnés avec soin et nous nous engageons à vous offrir la meilleure qualité.

Conseils personnalisés

galerie
26740 MARSANNE

antoine arnaud terre cuite et bronze

vendredi, dimanche et jours fériés: 10h-12h:15h-19h • voir RV au 06.16.31.27.63

Boulangerie Pâtisserie

Ronde des Pains

Au Fournil

Isabelle et Jean-Michel

Avenue Albert Davin - 26740 MARSANNE
Tél : 04 75 90 32 64

LE STUDIO MARSANNAIS

Galerie
Portrait de Marsanne

tel: 04 75 90 32 76

Antoine Cou...
rue Comte de...
Marsanne 26740

les Aubergistes
Hôtel - Café - Restaurant

04 75 90 32 35

Place Auguste Canon
26740 MARSANNE

www.les-aubergistes.fr
contact@les-aubergistes.fr

Fermé le mercredi

Le Marsannais

Tabac • Presse

26740 MARSANNE
04.75.90.32.69

Vival
.....Cépages

Alimentation - Fruits et Légumes
26740 MARSANNE
04.75.90.34.77
Email vival.marsanne@orange.fr

CAMPAGN'ARTS
antiquité, décoration, restauration

Moulin. Joel
responsable

avenue Albin Davin
26740.Marsanne

04.75.53.24.86
06.23.26.24.73
antiquites.campagn-arts@dbmail.com

XXXXXX

ASSOCIATION "LES AMIS DU VIEUX MARSANNE"

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre PETIT

Président Honoraire : Marcel MARY

Vice-président : Jacques DUFRANE

Vice-président : Gérard MONTAGNE

Trésorière : Sylvie LAURIE

Trésorière-adjointe : Danièle PRADON

Secrétaire : Georges JACOUTON

Secrétaire-adjoint : Antoine ARNAUD

Conseillers : Robert ARTAUD
Robert BONNET
Denis FRANCHINI
Jacques GABELIER
Joseph MONIER

LE MOT DU PRESIDENT

Non sans quelques difficultés, voici le 28^e numéro de notre bulletin de liaison.

Cette année 2011 a été marquée par le décès de notre cher Marcel Mary.

C'est l'élan qu'il avait su donner à notre association qui nous a encouragés à poursuivre nos activités.

Au bilan de cette année, nous retiendrons :

- Le succès des journées du Patrimoine, malgré une préparation improvisée.
- Nos participations aux activités d'autres associations toujours très appréciées :
- Semaine bleue avec la MJC, Journée du 8 mai avec nos Amis cyclos.
 - Les travaux du château médiéval qui entrent dans une nouvelle phase. Nous avons fait appel à une entreprise pour réaliser un accès au nord du château. Ce nouvel accès a grandement facilité l'organisation du feu d'artifice de Noël. Pour la suite des travaux, nous avons pris rendez-vous avec l'architecte responsable du patrimoine au Conseil général ; nous en espérons des conseils précieux. Les travaux de sécurisation des vieilles maçonneries dépassent les compétences de nos bénévoles, nous allons devoir recourir à des entreprises spécialisées, ce qui suppose des recherches de financement.
 - Nous avons également réalisé une tournée de contrôle et la mise à jour du balisage des sentiers de randonnée.
 - A signaler, la réfection des murs de soutènement du chemin du Ventol. Les discussions entre les propriétaires, pour la partie privée, la municipalité et notre association, le choix d'une entreprise compétente, donnent un excellent résultat. Le temps aidant, les mousses et la végétation vont patiner cet ouvrage qui sera ainsi parfaitement intégré au site.
- La réparation des remparts à l'ouest, réalisée par un propriétaire privé, est moins heureuse, mais a au moins le mérite d'éviter la ruine totale. Là aussi, l'arrivée de la végétation devrait en améliorer l'aspect.
- Malheureusement nous devons constater les dommages subis par le lavoir de l'horloge. L'incivilité inexcusable du graffiti se double d'une tentative de masquage à la peinture très inopportune.
- Pour ce qui concerne le patrimoine de Marsanne, nous retiendrons également deux projets importants menés par la municipalité : la réfection de la toiture du lavoir Emile Loubet (travaux réalisés en début 2012), et l'aménagement de l'îlot de l'immeuble Rey. Projet comportant des espaces commerciaux, des logements, les bureaux de poste et office de tourisme, et conduit de façon à conserver au maximum les façades existantes, et le style des immeubles voisins. Avec les projets à plus long terme de rénovation de la Mairie, le centre du village devrait encore augmenter son attrait, tout en conservant son caractère.

Au chapitre des regrets, l'échec de l'organisation de la soirée théâtre pour incompatibilité de dates, et le manque de coordination entre les association à vocation culturelle.

Pour 2012, les idées ne manquent pas. Il serait bon que le petit noyau de bénévoles ayant beaucoup œuvré ces dernières années reçoive du renfort pour maintenir le dynamisme de notre association.

Le Président Pierre PETIT



Reconstruction des murs chemin
du Ventol



Lavoir de l'horloge: une initiative bien malheureuse
pour masquer un graffiti



Réparation des remparts

XXXXX

MARCEL MARY

Né le 30 décembre 1931 dans la maison paternelle de Marsanne, Marcel passe son enfance au village. Il fréquente l'école communale et parcourt la forêt de long en large en compagnie de son père.

Bon élève, il poursuit ses études au collège de Montélimar et obtient le bac.

Il s'exile ensuite à Aix-en-Provence jusqu'à l'obtention d'une licence en droit, puis il passe un concours des douanes avec succès et part pour son premier poste sur la frontière belge à Jeumont.

En septembre 1957, il part pour le service militaire dans l'armée de l'air qui le retiendra jusqu'en novembre 1959 au Maroc.

De retour en France, il est nommé à Forbach, en Lorraine, où il rencontre Evelyne qui devient son épouse. Deux filles, Michèle et Sandrine, vont naître de leur union;

Toujours sportif et passionné de football, il joue et s'investit beaucoup dans un club local.

Ses qualités professionnelles sont reconnues, ce qui le conduit à occuper des postes de plus en plus élevés à Poitiers, Reims, Metz, pour finalement terminer Directeur régional des Douanes à Strasbourg.

En 1996, c'est la retraite et, sans attendre, c'est le retour à Marsanne.

Il s'installe dans la maison familiale et se met au service de son village. Rapidement élu conseiller municipal, on le retrouve également dans de nombreuses associations : Amis du Vieux Marsanne, Amis cyclos Marsannais, Comité des fêtes, Rugby, Amicale bouliste.

Ses qualités humaines, ses compétences, son dévouement en font un personnage central de la vie de notre commune.

En 2009, la maladie l'atteint. Il lutte pendant deux ans avec tout l'acharnement d'un sportif. Il reste malgré tout très soucieux de la vie du village.

Le 3 juin 2011, la maladie a gagné, un personnage central du village a disparu. Le souvenir d'un homme "bien" nous reste.

Un ami d'enfance nous parle de Marcel

Nous nous sommes connus sur les bancs de l'école de Marsanne, tu étais mon aîné et ma référence. Je me rappellerai toujours de ma première grenadine que tu m'avais donnée de ta gourde lors d'une sortie en forêt avec l'école.

Le foot était ta passion et c'était notre sport favori dans les années 47. Ton père, Léon, gentiment nous conduisait avec son camion gazogène Berliet, "le Takazou", en emmenant petits et grands pour rencontrer les équipes de communes avoisinantes.

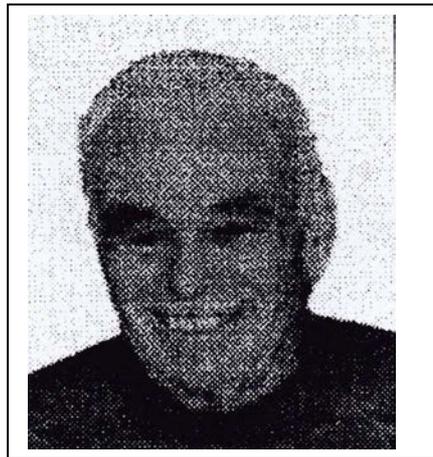
Comme tu me le disais dernièrement, "nous n'étions pas riches, mais nous étions heureux".

Ensuite je t'ai retrouvé au collège, le "vieux bahut" où tu as passé avec succès ton bac, puis tu es allé faire ton droit à Aix pour réaliser une brillante carrière dans les douanes.

Ce sont les choses de la vie qui donnent à l'existence tout son sens. Nos chemins se sont séparés, et c'est à la retraite que nous avons eu la joie de nous retrouver.

Je n'oublierai pas ta discrétion, ta pudeur, tu savais rendre passionnant ce qui te passionnait. Marsanne, ton pays de cœur, où tu as œuvré au conseil municipal et dans les associations en apportant ton bon sens et tes grandes qualités humaines.

Hélas, les belles perspectives de rencontres futures à vélo sont évanouies, il faudra faire sans toi.



C'ETAIT HIER

C'est en parcourant cette rubrique dans les anciennes éditions de notre bulletin que l'idée m'est venue de faire profiter les plus jeunes de l'immense travail réalisé il y a quelques années par madame Marie-Louise Raymond.

Il me paraît opportun aujourd'hui de rappeler l'origine des noms des rues et places de notre village alors qu'un nouveau système d'adressage est en cours de mise en place. Cet article a été publié dans le bulletin N° 11 en 1990.

Au cours des siècles, depuis bientôt mille ans, des personnages authentiques ou légendaires ont marqué notre histoire locale. Nous pouvons aujourd'hui lire leurs noms sur les plaques de nos rues, de nos places, de nos lotissements...

Mais qui étaient-ils ? s'interrogent bon nombre d'entre nous, indépendamment de leur âge ou de leur ancienneté de résidence.

Pour toute réponse, seule une rapide étude biographique m'a paru s'imposer. La voici, suivant l'ordre chronologique de notre histoire (on pourra retrouver sur le plan ci-joint, la numérotation correspondante).

1 - LE LEGAT (Place du...)

On dit qu'en 1095, le Pape Urbain II, se rendant au Concile de Clermont, nomma Adhémar de Monteil, évêque du Puy, son légat pour la première croisade. Dans cette expédition, Adhémar aurait emmené ses frères de Montélimar et plusieurs vassaux, dont un "Marsanne". Il mourut, dit-on, devant Antioche et ses compagnons ramenèrent ses armes, sa croix et sa chapelle. C'est à cette croix, soi-disant offerte aux vassaux méritants, que la légende attribue l'origine des armes de Marsanne. Je dis bien, la légende, car aucun texte authentique connu à ce jour n'en porte la trace.

En 1854, dans une "note archéologique sur les armes de Marsanne", Monsieur Charles de Montluisant, capitaine d'artillerie, avait mené son étude à partir d'une charte des Adhémar datée de 1099. Or, il a été démontré depuis que cette charte est fautive, ce que confirme le regretté Maître Valentin du Cheylard dans son "Nouveau Cartulaire de Montélimar", en 1979.

2 - LES POITIERS (Rue du Comte...)

Les Poitiers, comtes de Valentinois et de Diois, furent seigneurs de Marsanne du milieu du XIIe siècle à 1419. Leur présence à Marsanne apparaît vers 1156, à l'occasion du mariage de Berthon de Poitiers avec Véronique, fille de la Comtesse de Marsanne ; elle prend fin à la mort du dernier de la lignée, Louis II de Poitiers, en 1419.

Ils furent des seigneurs libéraux, des administrateurs bienveillants. C'est à eux que l'on doit, en 1286, la première délimitation communale du territoire de Marsanne. On peut lire dans les archives (Série E 6425-FF1) : "*Raymond de Vernejean, juge d'Aimar de Poitiers et Guillaume Bayle Châtelain de Crest, séparent en 1286, par des bornes en pierre, les mandements de Grâne et de Marsanne, et l'acte est dressé près de la 'Pierre Sanglante'.*"..."Ces bornes, lors de la vérification des limites en 1605, sont mentionnées porteuses d'une "*double-croix*", que le vulgaire appelle "*eschagnie*" et qui est la "*marque de la communauté*". (Arch. Série E 6433 - FF9).

Je me suis longuement interrogée à propos de ce terme jusqu'au jour où, le considérant phonétiquement et comparativement à nos vieilles prononciations patoises, je l'ai prononcé "ès chégné", ce qui voudrait dire "c'est le signe"...le signe de la communauté, bien entendu.

Le 14 mai 1354, c'est le Comte Aymar VIII de Poitiers qui fit don de la forêt aux habitants de Marsanne, avec tous les droits que cela comporte, concédant ainsi aux Marsannais les solides privilèges qu'ils surent défendre jusqu'en 1789 (voir donation de la forêt dans le Bulletin N°5 des Amis du Vieux Marsanne). C'est de lui dont notre vieille rue porte le nom.

3 - CHEVALIER DE COURSAS (Lotissement)

Noël de Coursas était né du mariage, en septembre 1537, entre Antoine de Monteil de Coursas, originaire de Grâne et Marguerite Odoard, fille de noble Pierre Odoard de Marsanne (domaine du Parc). Il s'illustra très bravement au cours des guerres de religion en défendant Marsanne-la-catholique contre les assauts successifs des protestants, conduits par Monbrun, puis par Lesdiguières.

Dès 1573, (*Bertrand Raimbaud de Simiane, baron*) de Gordes, gouverneur du Dauphiné, avait confié la garde de Marsanne à ce "Bon et vaillant capitaine, expérimenté aux armes et fiable". Ce "bon capitaine", sans cesse, prévint ou repoussa les assauts ennemis jusqu'à l'ultime victoire, remportée le 4 janvier 1589, contre les hommes de Lesdiguières, cantonnés au "Hautes Tours". Avec cinq cents cavaliers, mille arquebusiers à pied, trois canons, ces derniers échouèrent face au puissant système défensif, face à la confiance et au courage qu'avait obtenu de Coursas. La paix revenue, jouissant de l'estime générale, il vécut ses derniers jours à Marsanne, où l'on situe sa mort vers 1604. Nous avons conservé un "fauchard" (arme ancienne, dérivée de la faux) toujours exposé dans la petite chapelle de Fresneau où il est le symbole du catholicisme victorieux.

4 - DE BAILLENCOURT (Avenue...)

Le colonel Jérôme de Baillencourt commandait le 40^e Régiment d'infanterie, à Rome, en 1854. C'est lui qui présenta au Pape Pie IX la requête de Monsieur Charles Bernardin de Montluisant concernant le couronnement de Notre-Dame de Fresneau ; c'est lui encore qui fit bénir par Sa Sainteté la couronne de la Vierge offerte par la famille de Montluisant. Il fut, en quelque sorte, notre plénipotentiaire auprès du Saint-Siège dans l'action menée par Monsieur de Montluisant en faveur du pèlerinage de Fresneau. Le couronnement solennel de la Vierge, à laquelle fut attachée l'indulgence de la Portioncule, fut célébré en présence d'une immense foule et de très nombreux prélats, le 8 septembre 1855.

5 - EMILE LOUBET (Place...)

Il naquit à Marsanne le 30 décembre 1838, à la ferme de "La Terrasse", propriété actuelle de la famille Charol.

Après une enfance simple de petit paysan très proche de la nature, se rendant chaque jour, à pied, à l'école du vieux village (voir bulletin n°4 - Amis du Vieux Marsanne), ses études le conduisirent jusqu'au doctorat en droit, obtenu à Paris en 1863.

Revenu au pays, il s'inscrivit au barreau de Montélimar comme avocat et s'engagea très vite sur les chemins d'une carrière politique qui, à partir de la mairie de Montélimar, l'emmènera jusqu'à l'Élysée (1899-1906). "Je suis un républicain modéré, mais pas modérément républicain", disait-il alors que la république était encore bien mal assise.

Homme de raison, très cultivé, très travailleur, doué d'indéniables qualités de conciliateur, de diplomatie, il fut un grand président, le premier de la Troisième République qui accomplit totalement son septennat, le premier issu d'une famille paysanne.

Malgré ses hautes fonctions, il demeura toujours très attaché à sa famille et à Marsanne, suivant fidèlement les affaires de la commune, dont son père, en tant que maire ou adjoint, assura la charge de 1844 à 1882 (alternativement ou conjointement avec Monsieur Charles Laurent Joseph de Montluisant).

En fils très attentionné, en enfant du pays, il laisse aux Marsannais le souvenir d'un homme simple et affable, heureux de retrouver la beauté de sa campagne natale et le calme serein de ses habitants ; le souvenir d'un homme fidèle à ses amis, à ses racines, qui comprenait leur langage et leurs soucis.

Le nom de Loubet reste gravé sur les piliers d'entrée du cimetière, sur une plaque de marbre au-dessus du lavoir, et nous sommes fiers de faire admirer, dans la salle d'honneur de la mairie (construite au temps de J. Augustin Loubet), la superbe toile peinte par Mikhaïl Tkatchenko, offerte par le Tsar au couple présidentiel à l'occasion de son voyage en Russie en 1902. Cette toile fut offerte à la commune de Marsanne par Madame de Soubeyrand de Saint-Prix et Monsieur Pierre de Saint-Prix (fille et petit-fils du Président) à la fin des années 1940.

6 - AUGUSTE CANON (Place...)

Cet homme, issu d'une vieille famille marsannaise, fit don à la commune de Marsanne, après sa mort en 1915, et sous réserve d'y installer une école laïque de filles, de la maison qu'occupent en conséquence, aujourd'hui, les classes de Madame LANDAIS.

Le projet d'aménagement fut approuvé par la Préfecture en 1921 et la nouvelle école ouvrit ses portes, en 1929, aux classes qui s'étaient contentées jusque-là de deux pièces au premier étage de l'hôtel de ville.

7 - LE CHAMP DE MARS (Place du...)

Ce n'est pas un personnage ! Ce lieu destiné à accueillir les foires de Marsanne, importantes et nombreuses au XIXe siècle (10 foires par an), fut aménagé à l'emplacement de l'ancien, supprimé au début des années 1860.

8 - 9 - 10 : Ces rues portent le nom de trois Marsannais victimes de la déportation

8 - RENE CHARTRON

Originaire de la Coucourde, il exerçait à Marsanne son métier de garagiste dans le bâtiment habité aujourd'hui par M. et Mme Gratade.

Arrêté en octobre 1943 devant son garage, il fut emmené à Marseille, torturé et interné à Buchenwald où il mourut en 1944.

9 - ALBIN DAVIN

Né à Marsanne le 28 février 1888, il était le chef départemental des Mouvements Unis de la Résistance (MUR). Comme son camarade Chartron, il fut arrêté par la Gestapo le 12 octobre 1943, dans la maison appartenant aujourd'hui à M. et Mme Ménager, avenue René Chartron. Emmené à Marseille, puis au camp de Flossenbürg, il fut torturé et mourut le 11 mars 1944, fidèle à sa devise "Mourir plutôt que trahir". Une plaque commémorative est apposée sur la façade de sa maison natale, près de l'entrée de la Caisse d'Epargne, avenue Albin Davin.

10 - GUSTAVE MAROUX

Etait propriétaire du café "LE PROGRES". Il fut arrêté à son tour en février 1944; Après Marseille, Montluc à Lyon, il connut les camps allemands. A la Libération, il fut signalé par radio parmi les malheureux rescapés en voie de rapatriement, mais il fut porté disparu, on ne le revit jamais.

Un monument érigé en leur mémoire fut inauguré le 19 mars 1950, à l'initiative du "comité du Monument Davin" et de la municipalité, sous la haute présidence de Pierre de Saint-Prix et de Monsieur le Préfet de la Drôme. On peut le voir dans le square du monument aux Morts, composé d'un socle surmonté d'un livre en marbre blanc sur lequel sont gravés, très simplement, ces mots : "DAVIN ALBIN - MAROUX GUSTAVE - CHARTRON RENE - RECONNAISSANCE"

Marie-Louise Raymond

MARSANNE AU FIL DES SIECLES...AU FIL DE L'EAU

Ede nos jours, notre commune a une chance inouïe et une richesse inestimable qui lui permet d'assurer la desserte en eau potable de tous ses habitants, même les plus éloignés.

Au fil des siècles, les nombreuses sources qui jaillissent au pied de l'important massif forestier, propriété de la commune, ont été captées.

Des réservoirs importants ont été construits, au nombre de six, ils sont reliés par un réseau maillé de canalisations sur plus de quarante kilomètres. Ces installations permettent d'alimenter tous les foyers de Marsanne, même en cas de panne ou de travaux nécessaires à leur entretien.

Plus récemment, la réalisation du réseau d'irrigation par l'eau du Rhône a permis de réduire sensiblement la consommation d'eau potable, permettant de faire face à l'augmentation de la population des prochaines années.

Mais, bien avant tous ces travaux, quelles solutions trouvaient les habitants pour se procurer l'eau indispensable à leur consommation personnelle et celle de leur bétail ? Il y a bien sûr toujours eu la "Fontaine Romaine" sur la place du village où tout le monde venait se ravitailler, et les diverses sources, dont certaines miraculeuses.

Pendant les 400 ans de la présence romaine, de nombreuses villas se construisent dans la plaine.

Des canalisations en pierre ou en poteries captaient les sources pour les amener vers ces demeures. L'eau de pluie était bien entendu récupérée dans des puits ou des citernes.

Chaque maison était ceinturée par des drains en pierre remplis de sable filtrant, situés à l'aplomb des toitures, qui absorbaient toutes les eaux de pluie pour les emmener vers les puits ou citernes, stockant ainsi de grandes quantités d'eau en prévision des périodes de sécheresse.

Les eaux de "Babouin" servaient à alimenter une retenue artificielle dont un élément du barrage en maçonnerie est encore visible. Ces eaux faisaient tourner trois moulins et servaient aussi à irriguer une partie de la plaine.

Aux Xe et XIe siècles, le vieux village de Marsanne se construit sur un éperon rocheux qui domine la plaine et s'entoure de remparts imposants pour garantir la sécurité des seigneurs propriétaires des lieux, et des habitants qui quittent la plaine pour se réfugier à l'intérieur de ces murailles sous la protection des seigneurs successifs.

Le village est détruit plusieurs fois, incendié, reconstruit, et souvent assiégé par les troupes des seigneurs rivaux qui souhaitent occuper ce site unique qui domine l'immense plaine de Marsanne et contrôle, côté nord, l'accès à la "Grande Limite".

De 1562 à 1598, les huit guerres de religion successives voient une fois de plus le village de Marsanne détruit, incendié, mis à feu et à sang et assiégé.

Durant tous ces événements dramatiques, la vie s'organisait tant bien que mal à l'intérieur des remparts.

Le problème de l'eau est alors crucial pour la survie des habitants et de leurs bêtes. L'eau est rare sur cet éperon rocheux et les rares sources se tarissent très vite. Une source intermittente est signalée au pied de la tour de guet.

Un puits existait devant l'église Saint-Félix, mais sans doute tari, il fut comblé comme l'atteste le plan de 1593.

Un "bassin permanent" existait au centre du vieux village, sans doute est-ce cette grande cave voûtée où l'on peut encore deviner le niveau de l'eau sur les murs. Si cette hypothèse est plausible, ce bassin contenait à peu près 100 m³ d'eau.

Mais comment pouvait-on amener tant d'eau jusqu'à ce bassin ? Pourquoi pas par un tunnel ?

Ce tunnel existait et existe encore, bien qu'éboulé en plusieurs endroits. Son entrée était située au pied des escaliers qui mènent à Saint-Félix, et arrivait 640 m plus loin à la source de "Babouin".

Creusé dans le rocher, ce tunnel devait faire 2 m de large et 2 m de hauteur, permettant sans doute le passage d'ânes ou de mulets avec carrioles. A "Babouin", une canalisation en pierres sèches amenait l'eau dans une réserve où elle était puisée ; le trop plein repartait vers le vallon.

L'extrémité du tunnel était borgne afin d'éviter toute intrusion dans le village.

Le tunnel a été endommagé lors de la construction du captage de la source et du chemin d'accès il y a plus de 60 ans.

Ces histoires d'eau me passionnent, mais je ne suis pas historien. Adopté par Marsanne et par les Marsannais depuis une quinzaine d'années, j'ai pu recueillir de nombreux témoignages auprès d'anciens qui, pour certains, nous ont quittés, emmenant avec eux un peu de l'histoire de Marsanne.

Si, parmi les lecteurs de ce document, certains peuvent apporter des renseignements complémentaires sur le sujet, je suis demandeur.

N'hésitez pas non plus à contredire certaines hypothèses que je me suis permis d'émettre, cela pouvant amener de "l'eau à mon moulin".

Jacques Dufrane

D.L.
20/09/11

MARSANNE

Journées du patrimoine : une visite du vieux village

Pour le traditionnel week-end des journées du patrimoine, l'association des amis du vieux Marsanne avaient organisé deux visites commentées.

Contrairement aux prévisions, celle du dimanche 18 septembre a eu un relatif succès, puisque une dizaine de personnes sont venues la faire.

La météo y est pour quelque chose : la pluie battante de la matinée avait laissé la place à un ciel gris et frisquet. Comme on peut le constater, les visiteurs avaient pensé à se vêtir en conséquence !



Les visiteurs grimpent au vieux village.

Journées du patrimoine Réussies à Marsanne aussi



Des journées du Patrimoine à Marsanne aussi, samedi sous le soleil, dimanche en petite laine, c'est chaque fois une dizaine de personnes qui sont parties à l'assaut du vieux village sous la férule de l'office de tourisme et de Pierre Petit président des "Amis du vieux Marsanne" pour une visite guidée sous forme de jeu.

TRIBUNE NOUVELLE

JEUDI 29 SEPTEMBRE

D.L.
12/10/11

MARSANNE

Des travaux près du château

Une mini-pelleteuse vient d'intervenir sur le plateau au dessus du vieux village. Celle-ci a permis de terrasser un accès à cet endroit par le haut, près des ruines du château médiéval. Cette intervention est faite dans le cadre du programme ambitieux d'aménagement touristique de ce lieu par l'association des Amis du vieux Marsanne. D'ici quelques jours, ce nouvel accès sera très utile aux techniciens de l'entreprise chargée du feu d'artifice du marché de Noël, dont plusieurs pièces seront tirées de cet endroit, et qui promet d'être particulièrement somptueux cette année. Samedi 11 décembre à 22 heures.



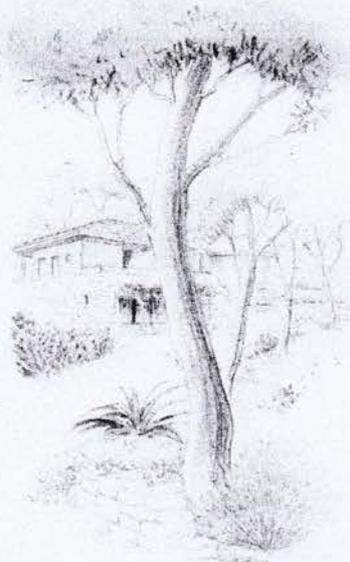
Les travaux se déroulent sur le plateau, au-dessus du vieux village.

XXXXXXX

CAMPING GRAND CONFORT

★★★★

Les Bastets



en drôme provençale

MARSANNE - FRANCE

*Les Faïences
du
Point du Jour*

M. et D. SCHARR
« Vieux Village »
26740 MARSANNE
Tél. - Fax 04.75.90.31.06



DEPANNAGE ENTRETIEN
Plomberie Chauffage
Gaz Fuel



Patrick MEYER
Avenue de Seillincourt
26740 Marsanne
Tél: 04-75-00-13-28
Port: 06-08-51-23-96
Email: patrickmeyer26@free.fr

Atelier de Bijouterie
**Pierre
ARNAULT**

Joaillier



Avenue Albin Davin 26740 MARSANNE
Tel / Fax : 04.75.90.33.47